

Chapin, F. Stuart Jr., *Urban land use planning*. New York, Harper & Brothers, 1957. xv – 397 pp., ill.

Yves Martin

Volume 2, numéro 3, 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, Y. (1957). Compte rendu de [Chapin, F. Stuart Jr., *Urban land use planning*. New York, Harper & Brothers, 1957. xv – 397 pp., ill.] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(3), 164–164. <https://doi.org/10.7202/020078ar>

Nous regrettons l'absence totale de cartes et graphiques et le trop petit nombre de tableaux dans un livre excellent.

Pierre CAMU

CHAPIN, F. Stuart Jr., **Urban land use planning**. New York, Harper & Brothers, 1957. xv + 397 pp., ill.

L'auteur se propose ici un double objectif : d'une part, repérer et ordonner les matériaux théoriques susceptibles de guider le travail d'aménagement urbain et, d'autre part, exposer les techniques d'analyse auxquelles ont recours chercheurs et urbanistes dans l'élaboration des plans de développement des villes.

La première partie de l'ouvrage se présente comme une recherche des fondements théoriques de l'aménagement de l'espace urbain. Chapin examine à ce propos les principales tentatives théoriques (celles de Burgess, McKenzie, Firey, Hoyt, Harris et Ullman, etc.), centrées ou bien sur l'explication économique ou bien sur l'explication sociologique. Son souci est de marquer — à l'intention du praticien, comme il le souligne — la place respective des facteurs d'ordre économique et des facteurs d'ordre sociologique dans la constitution du paysage urbain. L'urbaniste doit tenir compte à la fois des deux catégories de facteurs, mais aussi d'une troisième exigence : son plan doit se concilier avec « l'intérêt public ».

Chapin considère son exposé comme un premier pas vers ce qu'il appelle nettement de ses vœux : une théorie de l'aménagement de l'espace urbain. Il révèle ainsi son ambition : « Pour en arriver à l'élaboration d'un cadre théorique susceptible de guider le travail de l'urbaniste, il peut être indiqué de commencer par une synthèse des travaux disponibles et par une mise en ordre de concepts empruntés aux diverses disciplines « pures » qui intéressent, à quelque titre, l'urbaniste » (p. 5). Projet sans doute légitime, mais qui suppose dissipée l'équivoque fondamentale qui caractérise la perspective de l'auteur dans cette première partie de l'ouvrage. Il tente, en effet, de construire un modèle intégrant les divers facteurs dont doit tenir compte l'urbaniste, mais sa perspective n'est pas la même selon qu'il s'agit des facteurs économiques et sociologiques ou selon qu'il s'agit de « l'intérêt public ». Dans le premier cas, il résume les tentatives d'explication proposées par divers chercheurs, tandis que, dans le second cas, il veut montrer en quel sens l'urbaniste doit se préoccuper, dans l'application, de « l'intérêt public ».

Il y a là, à notre sens, juxtaposition de deux types de modèles, irréductibles l'un à l'autre, un « modèle d'application » et un « modèle d'explication ». Il est bien évident qu'on ne peut réussir à intégrer en un seul modèle cohérent ces deux types de modèles. Ou bien ce serait attendre de la science des enseignements immédiatement traductibles en politiques. La nécessité s'impose d'une doctrine de l'urbanisme ; elle présuppose, pour une large part, une théorie de l'aménagement urbain, mais elle ne se confond pas avec cette dernière.

L'ouvrage se recommande toutefois par la présentation claire qu'on y trouve de nombreuses techniques utilisées dans les recherches préparatoires à la mise au point d'un plan directeur d'urbanisme : techniques de l'étude économique, de l'étude de l'emploi et de la main-d'œuvre, de l'analyse démographique, de l'étude de l'utilisation du sol, etc. La seconde partie du livre, la plus longue, est ainsi consacrée aux techniques de recherche. Enfin, une troisième partie décrit le processus lui-même de mise au point du plan destiné à régir l'utilisation de l'espace urbain.

Le livre tient son originalité et sa richesse tout particulièrement de ces deux dernières parties. Il constitue par là un instrument de travail dont pourront tirer grand profit l'urbaniste et les chercheurs appelés à collaborer à son œuvre.

YVES MARTIN

SPELT, J. **The urban development in South Central Ontario**. Utrecht, 1955. 241 pp. Thèse de doctorat en géographie.

Les études de géographie urbaine ne sont pas tellement nombreuses au Canada. La bibliographie préparée par la Division de la géographie d'Ottawa sur les études de villes nous indique un grand nombre de titres, mais si on y regarde de près, on s'aperçoit que les études vrai-